MNE A MORT

ours se passèrent sans er de nouveau. La ublique, un instant ce crime, ne tarda

de Lauriot était couqu'il continuât avec à se déclarer inno-

ne présentant plus asqu'au moment où le vait paraître en cour

journaux cessèrent nent de s'occuper de Paris fit comme les

Dans cette petite le seulement l'été par leurs parisiens, le leuriot avait un long

les premiers jours, stationnèrent devant

e dont les volets fer-

grillages peints en le indiquait le deuil Lauriot et de Nabote.

celles-ci paraissaient aient la curiosité mé-

voisins peser lourde-

lles et n'osaient se dehors. bote avait l'habitude

es après-midi assise evant la porte de la aluant de son sou-

les clients qui en-

nt c'était au jardin

nt c'était au jardin ainait; elle y pas-res entières, entre le et le grenadier qui t au soleil, dans leurs ses carrées. ées se passaient sans an mot échangé en-et la fille. 1, la vieille faisait e la majson puis tont

n, la vieille faisait e la maison puis, tout e ne lui prenait pas elle se tenait assise

n obscur de l'arrière-se yeux fixes, immo-une statue. On l'eût si parfois un long et pir n'avait pas soule-se de son corsage mai-

e des deux femmes, et de la fille, que ose de lugubre et de semblait séparer, se t dans une tendresse

t dans une tendresse et s'envolait de Meu-ler jusque dans la Mazas, entourer le riot des mêmes re-

iêmes désespoirs, des

oisses. arrestation de Lauriot

sition du commissai-Consolat, elles n'a-

vaient revu ni Conso-

agents, ni le juge n, ni aucun des ins-service de sûreté de

e. aient, elles vivaient

la mère était allée à

essayer de voir son mière fois elle y avait me nos lecteurs l'ont prise. La seconde fois,

émarches qu'elle ten-

nutiles. elle attendit.

nne conviction se fût ns son esprit et qu'il t coupable, cependant s de désespoir du jeu-avaient su trouver le son ame. Deux ou

avait été étonné, mê-t son regard perçant,

ous les crimes et à duplicités, avait cru re le visage du bou-milieu des angoisses vante, la douleur vraie cence méconnue. e était terminée. Tou-

ves étaient concluan-dant le juge ne se pas de renvoyer vant la chambre des sousation. ait-il?

e une dernière preuve, outes les autres.... soins, trois ou quatre aient à Meudon, dé-nant toutes les allures

nt pour mission de a boucherie. ient les nuits, à tour a alentours de la mai-

ent les moindres ges-ex femmes, ne laissant

per, attentifs à tout ce sait.

sait.

ne découvrirent rien.

ant deux de ces agents

et Chappuit étaient

as limiers de la préfeclice.

(A continuer)

ous les crimes

été inquiétées.

MIERE PARTIE

orter ailleurs.

Publié par la Cie. d'Imp.

EDITION QUOTIDIENNE

Oscar McDonnell, Directeur

OTTAWA, VENDREDI 20 JUILLET 1888

LE NUMERO : 4 CENTIN

LE CANADA

Prix de l'abonnement

EDITION HEBDOMADAIRE

Invariablement payable d'avance. Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à OSCAR McDONELL OTTAWA ONT

> BUREAUX ET ATELIERS 118 rue St Patrice 414 et 416 rue Su

ACTUALITES

L'honorable M. Garneau remplacera M. Mercier pendant son absence actuelle.

Sir A P Caron ministre de la Milice est parti hier pour Montréal. Il sera de retour à Ottawa lun i probab'emen'.

M G. F. Baillargé, député ministre des

L'honorable C. H. Tupper ministre, de la Marine, est arrivé de sa visite, h er après-midi. Il a fait visite à son départe-

L'appendice 29 du rapport annuel du Département des travaux publics a été dis-tribré C'est un pamphlet de 200 pages contenent des renseignem nts très intéres-sants sur tous travaux publics du Canada. Cette compilation a été faits, par M. G. J. Baillairgé, député ministre du département

Extrait d'une correspondance adre par M. Lareau, M.P.P., à la "Patrie"

J'ai eu le plaisir de rencontrer, à Paris, M. et Mme Laccste, de retour de Londres M. Laco te venait de plaider et gagner s cause (Rolland vs Cassidy) devant le Cor seil Privé. J'ai pu me convaincre, en cauoutation auprès du barreau de Londres d'ordinaire peu bienveillan à l'égard des avocats des colonies. M. et Mme Lacoste se proposent de séjourner une quinzaine à Paris ava: t de retourner au Canada.

Il paralt maintenant que les sinistres ru. meurs qui avaient couru sur le compte du voyageur Anglais n'étaient qu'une f inte, et que le pacha blanc dont les bulletins d'Afrique signalent la marche sur K ar toum a la tête d'une grande armée, n'est autre que l'au 'acieux explorataur, qui s'est concerté avec le gouvernement an-glais pour tenter un coup de main cont e la sanglante cité du Soud.n, afin de ven-ger l. mort de Gordon et de sauver les Européens oui v sont cautife. am à la tête d'une grande armée, n'es

ger I: mort de coron et de sauver les Européens qui y sont capitis. L'explorateur Burton, d'un autra côté, est d'avis que la ferce de Stanly n'est y assex nombreuse pour attaquer Kartoum, et que le racha blanc n'est autre que Emin

Le petit tableau suivant fait voir une par ie des gaspillages du gouvernement de charlatans qui adminietre temporairen

la province:

Conference de M. M roier, avec
les délégués en trop grand
nombre des autres provinces...

Commissions agricoles (budget
1888-89,—pour 887-88, page 15
Commission des asiles (budget
1888-89 page 28)...

Commission des states (budget
1888-89)...

Pour la même, voir pages 306 et
307 des procès verbaux de la
chambre, essi on 1888....

Remies sur le fond d'empunt
municipal—légitimement dù à
la province 8,000 16 000

766 000

...\$1,014,298 ORATER-VINGT DIX-HUIT plastres pour ving nois de régime national. Paye Baptiste.

M. Joseph Marmette a adressé la le tre

suivante à la "Patrie" Ottawa, 12 juillet, 1888.

Mon ieur le directeur,
Dans la "Patrie" du 10 juillet, vous at

Daris a "ratre du lo juntere, vois au-trea l'attention sur une question de d'In-ternédiaire des chercheurs" qui dem nde de lui faire connui re l'en 'roit de ses cu-vres où Voltaire définit si rottement le Ca-nada "quelques arpents de neige." Cutte bo rile inqualifiable se trouve dans "Can-

dide", au commencement du chapitre
XXIII (23). En voici le texte exact:
"Ah! Pangioss! Pangioss! Ah! Martin! M rin! ah! ma chère Cunégonde!
qu'est-ce que ce m nde-ci? disait Candide ur le vaisseau hollandais - Q .e'que chose de bien fou et de bien abominable, répon-dait Martin — Vous connaissez l'Ang'e-terre; y est-on aussi fou qu'en France?— C'est u e autre espèce de folie, dit Ma tin; voue s vez que ces deux nations sont er your s'ez que ces ceux nations sont en guers, pour quelques arpents de neige vers la s'ada et qu'e les dépensent ; our facette be le gu rre beaucoup plus que tout le Ca-rada ne vaut." etc. Si M. de Voltaire—qui se piquait de tout

savoir—avait, entre autres choses, un peu mieux étudié sa géographie, il aurait au-jourd'hui cette inconcevable sottise de moins à son acquit.

Veuillez agréer, monsieur le directeur, expr. ssion de mes sentiments les plus dis-

JOURNAUX

crifices qu'impose nécessaire ment la publication d'une gazet te, peut-être se montreraient-ils plus larges lorsqu'il s'agit d'ac-quitter une dette aussi légitime

Un statisticien américain, M. Eugène M. Camp, a pris la pei-ne tout récemment de calculer ce qu'il en coûtait aux éditeurs de journaux pour livrer chaque jour

l'ont peut, en toute sûreté, appli-quer ces chiffres au journaux du Canada, en tenant compte toute-

Canada, en tenant compte toute-fois de l'eur nombre qui est beau-coup moins considérable que dans la république américaine. D'après M. Camp, les journaux des États-Unis dépensent annu-ellement \$20,655,000 pour la pu-blication des nouvelles.

seule aux journaux \$2,885,000

respondants qui expédient leurs communications par télégraphe, dans les villes, l'on paie \$1,000,-

Maintenant, si l'on ajoute a ces duvers chapitres, les autres frais qu'entraîne la publication des nouvelles dans les gazettes, l'on arrive bientôt à la somme totale

naux americans, les contre tes par eux pour paraître bien renseignés, les sommes considé-rables payées pour les primeurs, les traitements princiers que les grands journaux servent à leurs rédacteurs, les chiffres du statis-

Les annonceurs américains paient des sommes folles pour un carré dans un journal, tandis qu'ici, l'on néglige d'annoncer ou bien on veut aunoncer pour

C'est ce qui explique pour-quoi la presse française du Cana-da est si faible et si pauvre.

Dimanche soir, le 15 du courant dans la salle d'audience du Palais de Justice de Rimouski, raiss de states de himotas, très joliment décorée de pavillons. Son Honneur le maire J N Pouliot a présenté à l'honorable Sir Hector Langevin, l'adresse suivante signée par les citcyens, devant un auditoire distingué et très nombreux.

A Sir Hector Langevin, Cheva-

vénérable Evêque et de l'investiture comme protonotaire aposto-lique de son digne vicaire géné-ral, s'ils n'étaient convaincus

cle, votre vie a été employée au service de votre pays. Sans recie, votre vie a ete employee au service de votre pays. Sans re-garder en arrière, vous avez poursuivi votre tâche ardue et difficile, confiant dans le résul-tat: le succès a couronné ses

Parmi les Canadiens Français dont vous êtes le chef dans le gouvernoment de la Puissance, il en est peu qui puissent se fé-liciter d'avoir aussi constamment, aussi sûrement contribué au progrès et à l'avancement du Canada, et sans vous complimenter, M. le ministre, il serait difficile à aucun gouvernement de se pas-ser de votre concours : aussi tout le monde est il forcé d'admettre vos qualités hors ligne dans l'ad-ministration des affaires publi-

ques.
Cependant malgré votre travail herculéen, vous trouvez toujours le moyen de donner une réponse à ceux qui s'adressent à vous ; pauvres, riches, petits et grands sont également bien accueillis. A vos yeux, comme à ceux de le loi, les droits du faible valent ceux du fort. Votre estrit de instice vous a fait ce que valent ceux du fort. Votre est-rit de justice vous a fait ce que vous êtes; c'est le plus beau té-moignage qu'il soit possible de rendre à un homme public. Votre gouvernement s'est oc-cupé du district de Rimouski et va fait faire des trayaux: nous

y a fait faire des travaux : nous vous en remercions: nous ne vous demandons rien pour notre ville, sachant que votre œil ex-ercé saura facilement découvrir ses nombreux besoins.

Nous vous souhaitons ainsi qu'à votre famille distinguée, des jours longs et prospères, et nous espérons avoir chaque an-née l'honneur de votre visite.

Rimouski, 15 juillet 1888.

Sir Hector a répondu verbale-ment et dans son charmant dis-cours d'une demie heure il a su captiver l'attention de ses auditeurs qui ne lui ont pas ménagé les applaudissements.

COMITE DE L'AQUEDEC.

Une assemblée de ce comité a été tenue hier après midi. Etaient présents les échevins Roger, pré-sident, Dalglish, Cox, Laverdure

et M. Surtees.

On fait lecture d'une lettre de M. J R Booth disant qu'il n'y a aucune boîte d'alarme près de la manufacture de Barnes et demandant au comité d'en faire

placer une, les boîtes 19 et 21 étant trop éloignées.
Sur proposition de l'échevin Laverdure, secondé par l'échevin Cox, la demande est accordé

dée, M. John Rochester demande que des réparations soient faites au pont de l'aqueduc et réclame en même temps que des dépenses qu'il a été forcé de faire lors du dernier incendie lui soient remboursées. La question est réfé-rée à l'avocat de la cité.

L'échevin Roger dit à ce sujet que les commerçants de bois ont autant de protection en cet endroit qu'en aucun autre dans la

On décide ensuite de placer

On décide ensuite de placer un tuyau de 8 pouces sur la rue; orégon en remplacement du tuyau de 5 pouces actuel et de placer un nouvel hydrant.

Au sujet de l'extension de l'aqueduc jusqu'au Parc Lansdowne par la rue Bank, qui a été décidée ainsi qu'on le verra ailleurs, M. Surtees dit que le coût probable de cette extension sera de \$3,520.

Le comité s'ajourna ensuité.

vaux Publics pour la Puissance du Canada, etc., etc.

M. le ministre,
Les'habitants de Rimonski tout en vous souhaitant la plus cordiale bienvenue, seraient enclins à vous garder rancune de ne pas être venu, quelques mois passés prendre part à leurs fêtes brillantes données à l'occasion de la majorité Pontificale de leur

E. G. LAVERDURE & CIE

MARCHANDS-FERRONNIERS

SORBETIERES POUR LA CREME A LA GLACE, GLACIERES, PINCES A GLACE, MOULINS POUR L'HERBE, TOILE METALLIQUE, PRESSES A FRUITS, PRESSES A VIN

BOYAUX "HOSE" EN CADUTCHOUG ET EN COTON A BON MARCHE 69 cb 75, RUE WILLIAM.

O. R. M. Co.



LIGNE QUOTIDIENNE DE VAPEURS

Ottawa et Montréal

LE 10 MAI, 1888.

Le superbe bateau à vapeur en fer EMPRESS, (construit spécialement peur la commodité des touristes) partire du Quai de la Reine tous les jours à 7.26 du matin, avec des passagers et du fret. La moins coûteuse et le seule jigne par eau lusqu'à Montréal, sautant les rapides de Lachine et passant sous le Pout Vic-toria.

toria.

Les passagers pour les stations bainé-aires trouverent un grand avantage par cette routs. Les bateaux vienment accos-ter près des vapeurs pour Québes à Mont-réal.

rèal.

La voie la plus agréable et la plus directe pour se readre aux célèbres "Gale lonia Springs."

Racursions du ramedi à G envile et retour, 30 centins.

Billes obteaus de l'agent, M. B. King, rue Sparks où à bord du bateau. Toutes informations reques au bereau de l'agent, Quai de la Reine.

R. W. SHEPHERD, JR.

Ottawa, 1 mai 1888,-jno. Le Benefice est pour vous.

MESSIEURS.—Il y a quelque temps, j'a) ordonné lo caisses de chaussures pour dames directement de la manufacture.

Et ent-lie en fête (où l'étals-je mej-même lorque j'ai-donné l'elliés), ils mônt en-voyé au lieu de cela l

pour hommes.

Le fésultat de notre correspondance à ce sajet à été que je devafs garder les chau-sures et les vendre à prit réduits. C'est ce que je fais en ce moment. Je vends rece chanssures pour hommes, à \$1.25. No l'oublies pas, s'il veus plait t Venes me voir, et probablement que je vous en vendrat une ou deux paires.

119, RUE RIDEAU. 4-4:m-68-1a GRANDE OUVERTURE

CHAS, J. BOTT,

-D'UN-MAGNIFIQUE MAGASIN

TAPISSERIES, PRINTURES, HUILES, VERNIS, ETC., ETC.

Nous exécutarons aussi toutes sortes d'ou-regge à fresque et décorations en papier de out genre. Venes nous voir avant d'aller silleurs. Tout ouvrage sera garanti. BELAND & LEMIEUX.

Résidence privée : 268, rue de l'Eglise. 12m-la Magasin : 31, rue Duke, Chaudière F. F. LEMIBUX

Avecat, Selliciteur, Netaire, etc.

Agent peur la Ceur Suprême, le Parlement
et les Uépartements. BUREAU: 713 RUE SPARKS, OTTAWA

A VENDRE

Bon nombre de résidents et des marchands de bois demandent qu'un nouveau tuyau de 5 pouces soit posé en arrière de la manufacture de boîtes de Barnes pour plus de sûreté contre le feu.

Cette magn fique propriété aituée vis à-v's la nouvelle sg isse ca.holique sur le chemin de Moutréal. Cette propriété comprend io account de Moutréal. Cette propriété comprend io amunfacture de boîtes de Barnes pour plus de sûreté contre le feu.

pour a difficilement trouver un endroit plus avantageux. S'adresse: à H. TALBOT, Département des Travaux Publics. Ottawa, 30 Juin, 1888.

FAITS PROUVÉS.



Parmi les nom-breures maladies auxquelles l'Eau St. Léon a été considéde certain et durable nous mentionnerons la dyspep ie, les b û lements d'estomac, la constipation, la mala die du foie, la bronchite. Quand au rhumatisme, l'E au St. Léon est d'une viert u incroyable. Nous prions particu-

Cotte Eau sans égale se vend au No. 5341 rue Sussex.

N.B .- 12 billets : "Bon pour un ver"

Vente de Woodcock

Plaire aux Dames d'Ottawa.

Par une multitude de circonstances incontrolate e je me treuve forcé de laisser "Le Magasin distingué de modes" le ler Août prechain, et pour réduire mon immense assortiment d'articles de uncée de ler choix, etc., et peur produrer des chances sans pareilles à mes amis ett mes pratiques, comme souvenirs de mon court séjours dans la capitale, ej ferail es réductions suivantes sur tons les achats faits après le 2 mai, à mon magasin, vis:

Dames d'Ottawa, venes en tout hâte, et assures-vous d'un véritable bargain dans les garnitu-es de mode, chapeaux saus garniture gants, gilets, châlee en laine, articles et vêtements de dessous au

Magasin distingué de modes No. 39 Rue Sparks

Incendie de Hall.

du dernier grand incendie de Hull. flammes et toutes sortes de photographies à grande réduction chez

IMPORTATEURS DE

111, Rue Rideau

OTTAWA.

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON. A. HAAZ & CIE, MANUFACIURIERS

Garantis Purs sous tons les Rapports EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiciers.

VOITURES DE PLACE DE PREMIERE CLASSE

Communication téléphonique et. tout temps 266, rue Saint-Patrice, Ottown.

1 12-87-8 GUSTAVE RICARD. BONNE NOUVELLE!

J'ai le plaisir d'annoncer à mes nom breuses pratiques que j'ai fait l'acquisitio d'un magnifique carosse qui surpasse tou ce qu'il ya à Ottawa J'invite le public venir me voir avant d'aller ailleurs.

MOISE LEPINE

Le Pianoforte NEWCOMBE Le meilleur d'uns le monde.

Orgaes depais \$55 en m ntant CONDITIONS D'ACHATS FACILES W. F. Coates & Cie No. 64, RUE BANK,

OTTAWA

Je Vends en Gros

Brandy de Bisquits, Debouche & Cie. en caisses, ½ oct., (pintes et bou-

Gin de De Kuyper, en caisses, † oct., ronges, vertes et blanches, im-portation directe. Gin de Keys, en caisses rouges et

vertes. Brandy de Hennessey, en caisses,

(pintes).

Whiskey irlandais de Burk's.

Rhum de la Jamaïque.

Rye de Walkers, (1883), en caisses et en quantités.

Rye, Proof et "High Wines" de Gorderham & Worts.

CIGARES.

Seul agent pour les Upper X. En magasin, Bill Nye et Peg Tops

BIERES ET PORTER. Bass, Dow's, McCarthy's, Carling, Coronto, Bowie & Bates, Dublin

CASEY,

IMPORTATEUR DIRECT.

294 et 296, RUE DALHOUSIE, 117, 118, RUE CLARENCE

Echos et Nouvelles.

La bénédiction de la nou-velle église de Notre-Dame de velle église de Notre-Dame de Lourdes, sur le chemin de Mont-réal, aura lieu le dimanche, 29 juillet. La benédiction sera faite par Mgr l'archevéque d'Ottawa, et M. le Grand Vicaire Routhier y chantera la première messe. Il y aura procession publique et bénédiction d'une cloche. Le même jour les membres de la Con-grégation des hommes d'Ottawa les différentes sociétés de

bienfaisance de la ville se ren-dront en pélerinage à Notre-Dame de Lourdes. Hier, M. Arthur Ménard a été victime d'un accident, qui a failli lui coûter la vie. Il était à poser la toiture de la nouvelle sacris-tie de Ste Anne, lorsqu'il tomba du toit à la cave; heureusemen M. Ménard, qui est victime du deuxième accident depuis 15

jours, en a été quitte pour quel-ques légères égratignures.

Basar de Ste Anne.

Le Révd M. Prud'homme, curé de Ste Anne est à faire l'achat des principaux morceaux qui devront figurer au bazar. Il a acheté au magasin populaire de M. Erratt, deux magnifiques sets de salon et de chambre, tables, chaises de fantaisie, side-board, étagères, le tout de première classe. Chez M. Chevrier, rue Sussex il a donné la commande pour des tableaux, cadres et miroirs. De là, il se rendit chez M. Parson, et acheta des lampes, sets de vaisselle, double, se com-posant de 180 morceaux. Comme nous le voyons par les ob-jets ci-haut mentionnés, qui ne sont qu'une petite partie, nous pouvons être assurés que ce bazar éclipsera ceux qui ont eu lieu à Ottawa. Le Révd M. Prud'homme est parti ce matin pour Mont-réal, afin d'y faire les achats d'argenteries. Tous les principaux objets seront exposés dans des vitrines spéciales, louées à cet effet sur les rues Sparks, Wellington, Rideau et Sussex.

Un accident déplorable est arrivé, hier, et l'un des fils de M. And.ew, de la rue Elgin, en a été la victime. Le jeune homme était à regarder travailler un faucheur engagé par son père, lorsque tout à coup il reçut à la jambe gauche un coup de la faulx qui lui fit une profonde en-taille. On appela de suite un médecin qui donna tous les soins requis au jeune blessé qui en aura pour quelques semaines avant de pouvoir sortir.

Dans la correspondance de M. Lambert Globensky, parue dans notre numéro d'hier, il s'est glissé quelques erreurs typographiques; nous tenons à rectifier les principales. Ainsi, le second paragraphe doit se lire comme suit: "Faites-moi donc le plai"sir ineffable de lire encore une "fois M. le Chevalier de l'Ecri"toire (tire fameux que calu, là toire (titre fameux que celui-là, "tore (titre tameux que cetui-ia,
"et qui va lui rester!) et vous
"verrez par sa causerie de same"di, qu'il ne sait plus ce qu'il
"fait et ce qu'il dit; ce sont DES
"FADAISES......

5ième alinéa. A la deuxième ligne on doit lire: "aussi vides de sens que de vérité,— Au dernier alinéa on doit lire:

Cependant, si, SENOR LUSIGNA-NELLO,

Les plans sont prêts pour le nouveau pont en fer qui devra remplacer le pont suspendu aux Chaudières et les soumissions pour la construction seront demandées sous peu. Ce pont aura 20 pieds audessus du niveau de l'eau en été, 235 pieds de lon-gueur et 45 de largeur.

gueur et 45 de largeur.

Attention, s. v. p.

Nous avons ces jours derniers
envoyé les comptes à tous ceux
de nos abonnés qui sont arriérés
dans le paiement du journal et
nous espérons qu'ils se feront un
devoir de nous faire parvenir
sans délai le petit montant qu'ils
nous doivent s'ils ne veulent pas
que le journal leur soit retranque le journal leur soit retran-ché.

Hier matin vers les dix heures les passants sur la rue Cumber-land ont été mis en émoi par l'apparition soudaine d'une val'and ont ete mis en emoi par l'apparition soudaine d'une va-che semblant enragée, qui dis-tribuait des coups de cornes à tort et à travers au grand péril des piétons. Afin de prévenir les accidents on dut abattre l'a-nimal sur la rue même à coup

de revolver. Hier soir, une autre scène à peu près du même genre eut lieu à l'arrivée du bateau "Empress", sur le quai de la Reine. Au moment où l'on venait de débarquer plasieurs bœufs achetés par M. Gleason, l'un de ces animaux se détacha du troupeau et se mit à courir sus à un jeune anglais très bien mis qui se disposait à prendre passage sur le bateau pour l'excursion au clair de la lune. Le jeune homme effrayé prit ses jambes à son cou tou-jours suivi par le taureau furieux. A un moment donné s'é-tant embarrassé sur un amas de bois il tomba sur le sol; il allait se relever lorsque l'animal le lança à une assez forte distance à quel-ques pieds seulement du bord de l'eau. C'est alors que plusieurs hommes armés de grosses pièces de bois s'emparèrent de l'animal

et lui assénèrent de rudes coups sur la tête. L'excursionniste qui a été victime de cette aventure peut vanter de l'avoir échappé bel car à tout moment, les nombreux spectateurs de cette scène, rem-plie d'émotions, croyaient qu'il allait être écharpé par la bête

furieuse.

furieuse.

La clef du Clei

Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutienment l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, joncs de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez.

H. H. Norez. H. H. Norez, No. 30, rue Rideau.

Nous avons réduit spécialement pour cette semaine, un grand assortiment de Parasols d'éts.

Parasols orême à 35 cts. valant 80 cts.
Parasols crême à 50 cs. valant 75 cts.
Parasols crême à 60 cts. valant \$1.40.
Parasols orême à 75 cts. valant \$1.75.
Parasols noirs et blancs à \$2 valant \$1.0.
Parasols en dentelle noire à \$2 val. \$10.
Paraplies en sole noire très carable \$1.40 valant \$2.

Garnitures Orientales

CARN DRIENTALES

Garnitures Orientales Nous avons rédult toutes nos garnitures crientales. Nous en avons de toutes cou-leurs et de tous les prix.

eurs et de tous les prix.

Garnitures à 35 cts. valant 70 cts.

45 85 cts.

85 cts.

85 cts.

87 cts.

87 cts.

88 cts.

89 cts.

95 20 20

1 45

1 45

1 45

1 45

1 45

1 45

1 45

1 45

1 3 00

1 1 65

1 3 50 Dentelles étroites pour appareiller, tou offertes à grande réduction.

10eme ANNEE, No. 17

CE QUE COUTENT LES

journaux pour livrer chaque jour à leur clientèle des matières aus-

par année.

Pour les dépêches de la presse associée les frais s'élèvent à \$1,-250,000 et pour celles de la presse unie à \$450,000.

En fait de salaires aux cortaine de la presse de la cortaine de la presse unie à \$450,000.

La cueillette des nouvelles, faits divers. etc., s'élève à \$15,-000,000. Maintenant, si l'on ajoute à ces

de vingt millions. Pour qui connaît l'esprit d'en-treprise des propriétaires de jour-naux américains, les efforts ten-

raire de ce qui se passe au Cana-da ce n'est plus cinq mille ou dix mille personnes qui lisent et payent le journal, mais cinquan-te mille et cent mille.

L'annonceur lui-même — qui

RIMOUSKI

lier Commandeur de VOrdre St Michel et de St George, Chevalier Commandeur de VOrdre de St Grégoire le Grand, Ministre des Tra-vaux Publics pour la Puis-sance de Conda etc. etc.

que vos occupations multiples vous en ont empêché. Depuis plus d'un quart de siè-

Ils sont bien rares les gens qui possèdent une idée exate de ce que coûtent les journaux. Si ceux des abonnés qui marchandent leur modeste souscription pou-vaient se rendre compte des sa-crifices en vimpose nécessaire-

que celle de l'abonnement à un

à leur chentele des matières aussi intéressantes que variées.
Ses estimations ne portent, il est vrai, que sur les journaux publiés aux Etats-Unis, mais de la completa del completa de la completa de la completa del completa de la c

ellement \$20,050,000 pour la publication des nouvelles.

Sous ce chapitre de dépenses,
l'on comprend la télégraphie, le reportage local, et les correspondances spéciales.

La télégraphie coûte à elle coule aux journant \$2,885,000.

ticien américain ne paraissent nullement exagérés. Seulement, ce qui est le con

est un oiseau rare au Canada— contribue largement au revenu du jorunal aux Etats-Unis.

SIR HECTOR LANGEVIN

Le comité s'ajourna ensuité.

ET EFFORTS EXTRAORDINAIRES

magasin, viz : 5 par cent déduit sur \$1. et au-dessous de \$3 16 par cent déduit sur \$3 et au-dessous de \$6 15 par cent déduit sur \$6 et au-dessous de \$10 20 par cent déduit sur \$10 en montant.

On demande 2 dames comme commis Ottawa, 24-3-88—la

PHOTOGRAPHIE

NAPOLEON BELANGER. No 140 Rue Sparks, Ottawa.

Chapeaux et Merceries,

N. B.-Essayez nos Chemises de couleur non repassées à 40 cts.

de Vins Blaues, Cidre, Maltejet_autre



Nous prions particu-lièrement de po ter toute votre attention aux cerfificats que nous publierons sous peu de jours.